

Front social/Régies financières

Une grève d'avertissement de trois jours

AEE

Libreville/Gabon

Les agents du Trésor public, des Douanes, des Impôts et des Hydrocarbures, notamment, ont entamé, depuis mercredi, une grève d'avertissement pour protester contre le nouveau système de paiement de leurs primes.

LA journée était particulièrement électrique, hier, à l'entrée du ministère de l'Économie, à Libreville. Des agents des régies financières (Impôts, Trésor public, Douanes et Hydrocarbures) ont, en effet, décidé de lancer un mouvement d'humeur de trois jours qui a débuté mercredi. Ils exigent le retrait du nouveau système mis en place pour le paiement de leurs primes, a fait savoir, Wilfried Mvou Ossalas, président nationale de l'Union générale de la comptabilité publique et



Photo : AEE

Un gréviste brandissant une pancarte.

du trésor (UGCPT) et, par ailleurs, porte-parole de l'Intersyndicale des régies financières. "Cette grève d'avertissement de trois jours n'est que la résultante d'une assemblée générale tenue à la Chambre de Commerce le 1er août 2017", a-t-il rappelé.

Il accuse les responsables des Douanes, du Trésor public, des Impôts et des Hydrocarbures de s'être

associés pour mettre en place un nouveau système de paiement de leurs primes tout en oubliant d'associer les partenaires dans ce nouveau système. "Or le paiement que nous avons actuellement est issu d'un protocole d'accord que nous avons eu en 2014, après que les fonds communs ont été suspendus", explique-t-il. Avant de s'étonner que "le 18 juillet

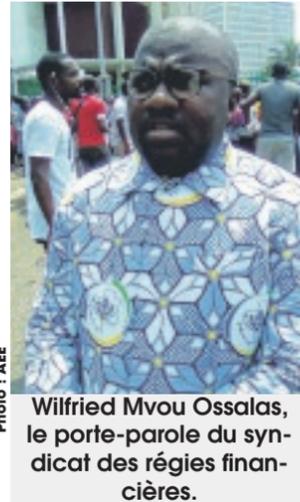


Photo : AEE

Wilfried Mvou Ossalas, le porte-parole du syndicat des régies financières.

dernier, nos secrétaires généraux ont intimé l'ordre à nos directeurs généraux de nous dire que le système de paiement actuel est fini. On passe désormais à un nouveau système basé sur les résultats réels des recettes exceptionnelles. Alors, nous disons, nous ne travaillons pas pour l'exception, nous travaillons pour faire rentrer les recettes dans les caisses de l'État. Et qu'une



Photo : AEE

Les agents en grève manifestant devant le ministère de l'Économie hier.

telle mesure inique ne contribue pas à apporter l'apaisement dans le climat social", a-t-il renchéri. Les agents ont rejeté en bloc ce nouveau système. En plus de cela, ils conditionnent les négociations avec le gouvernement au paiement d'arriérés de trois mois de primes et cinq mois de bonus. "Nous ne comprenons pas que nous qui produisons l'argent,

nous qui avons la responsabilité de remplir les caisses de l'État, on nous demande de ne plus rien recevoir et cela a pour conséquence le développement de l'informel. Nous avons opté pour trois jours d'avertissement pour dire au gouvernement : ouvrez le dialogue en payant ce vous nous devez", a conclu le porte-parole de l'Intersyndicale des régies financières.

Assemblée générale du Syndicat libre des transporteurs terrestre du Gabon (Syltteg), hier

Il refuse tout processus de formation

P.M.M

Libreville/Gabon

LES membres du Syndicat libre des transporteurs terrestres du Gabon (Syltteg) étaient réunis, hier, en assemblée générale à l'École publique de Mont-Bouët à Libreville. Ils ont décidé, à l'issue de cette rencontre, de rejeter la formation professionnelle que leur exige leur tutelle et menace de déposer un préavis de grève générale si celle-ci venait à être exécutée.

Selon Jean-Robert Menie, président du Syltteg, cette formation serait une contrainte de plus pour les transporteurs. « Nous refusons tout processus de formation pour l'instant parce que le scénario est inco-

hérent et la situation ne s'y prête pas. Nous refusons également l'urgence d'une carte professionnelle aujourd'hui alors qu'il y a d'autres problèmes plus urgents à régler. Cette décision reste invariable. Nous demandons à madame le ministre d'annuler cette procédure et de se concentrer sur l'assainissement du secteur du transport avant d'ajouter d'autres contraintes qui viendront asphyxier les transporteurs », a-t-il souligné.

Le secteur du transport terrestre, selon les membres du Syltteg, croulerait sous le poids de charges multiples, notamment les racketts des forces de l'ordre, la hausse exponentielle des taxes municipales, toutes choses les empêchant d'exercer sereinement leur métier. Ils attendent donc que la tutelle



Photo : R.H.A

Jean-Robert Menie (c), président du Syltteg a présidé l'AG...

prenne des mesures pour pallier ces problèmes plutôt que des décisions qui, davantage, les nuisent. « Nous voulons travailler dans la sérénité, et pour cela, notre ministre doit se concentrer sur

les tracasseries que connaissent les transporteurs avant d'envisager une formation. Le transporteur est asphyxié aujourd'hui. Les assurances augmentent, ainsi que les taxes municipales. Par ailleurs, le



Photo : R.H.A

... à laquelle ont pris part les adhérents qui, unanimement, ont dit non à la formation professionnelle.

prix du carburant a augmenté trois fois en moins de six mois dans l'année... Comme si cela ne suffisait pas, on nous impose

une carte professionnelle qui exige une formation que nous jugeons mal ficelée », a asséné Jean-Robert Menie.

Conférence internationale de l'Union des églises adventistes

"Divine solution pour les problèmes humains"

COE

Libreville/Gabon

"PREPARE-TOI à la rencontre de ton Dieu". Tel est le thème de la conférence internationale qu'organise l'Union des églises adventistes du 7e jour du 2 au 14 août courant. Un événement annoncé par le pasteur Patrick Etouge Anani au cours d'une conférence de presse à l'auditorium du ministère de l'Économie forestière.

Cette conférence, a révélé le communicant, sera simultanément animée avec les autres églises adventistes de la sous-région, affiliées à l'organisation. Deux sites ont été retenus : l'auditorium du ministère de l'Économie forestière et le stade de



Photo : COE

Le collectif des intervenants lors de la conférence de presse.

Nzeng-Ayong. Les échanges vont se focaliser sur plusieurs sous-thèmes développés par différents orateurs pour mieux

éclairer la lanterne du public. Il est également prévu une série d'études bibliques qui aidera à savoir comment croire en Dieu.

"C'est une conférence qui est utile pour les citoyens gabonais, parce que nous avons constaté que dans le fond, il y a quelque chose qui ne se fait pas assez bien. Nous voulons être ce pont entre la bible, Jésus et les hommes", confie le pasteur Etouge.

Il estime, par ailleurs, qu'en ce qui concerne la vie sociale au Gabon, il y a un désespoir de la part des populations. Elles ont perdu beaucoup de perspectives. "C'est une raison de plus pour laquelle je pense que les gens doivent venir écouter ce message. Car, tout ce que les hommes ont fait sans Dieu ou bien sans entièrement avec Dieu, ne peut pas réussir. Nous voulons proposer une solution divine pour les problèmes humains", a-t-il déclaré.



L'UNION 2017